

THE ROAD PROJECT

SHAMAN + LAC POLLUÉ

Le lac est très étendu. Vous avez vite remarqué sur une rive les restes d'un immense bâtiment industriel, et avez choisi de le longer par l'autre côté. Cela fait plusieurs heures que vous marchez, durant lesquelles vos maux de tête ont empiré, et votre vision s'est troublée. Vous ne savez pas pourquoi, mais vous ressentez au plus fort de votre être que l'étendue d'eau à votre côté s'insinue dans votre corps et votre esprit, malmenant votre santé et saccageant vos sens...

Le lac vous rend malade... Malgré des rafales de vent assez fortes, sa surface n'ondule presque pas, et vous remarquez la viscosité de sa consistance, qui vous répugne.

Les cadavres de nombreux animaux y flottent, à moitié dévorés, ou plutôt rongés, par les choses innommables qui se cachent dans ses profondeurs, se repaissant petit à petit des charognes au-dessus d'elles. L'odeur qui émane du lac est pestilentielle, mais vous devinez que les carcasses pourries n'en sont pas la seule cause. Cependant, plus encore que sa consistance et ses exhalaisons, c'est sa couleur qui vous rend nauséux : sous les faibles rayons de lune, elle prend des teintes phosphorescentes, oscillant étrangement entre le bleu et le vert, dans un espèce de turquoise douteux et non naturel.

Il vous semble de plus en plus difficile d'avancer, tandis que votre regard est presque hypnotisé par les scintillements funèbres. Vous ne percevez pas la longueur de vos enjambées qui se réduit sous vos genoux flageolants, et ne comprenez pas lorsque vous chutez de tout votre long dans l'herbe flétrie. Devant vos yeux, seule subsiste la couleur abjecte du lac, qui absorbe votre énergie...

Le rideau turquoise, déchiré... Un visage qui remplit votre champ de vision... De nouveau la couleur, partout, tout le temps, partout, toujours... Un homme aux traits effacés... Est-ce le même visage qu'auparavant ? Vous ne sauriez le dire...

Il vous semble flotter dans la couleur, y être immergé, tandis qu'elle vous gratte le dos, arrachant vos vêtements. Non, vous ne flottez pas, on vous tire sur le sol, quelqu'un vous traîne par les pieds...

Le visage de nouveau, le même qu'avant, buriné par le temps, que vous discernez mieux : un homme, âgé, la chevelure grise et longue, le teint foncé... Une musique sort de sa bouche, mélodée de sons inconnus, qui vous étreint comme un manteau épais dans la rigueur de l'hiver, et chasse la couleur, la couleur fangeuse et dévorante...

Lorsque vous reprenez conscience, votre mal de tête a presque disparu, et vous ne ressentez plus aucune fatigue. Le lac est plusieurs dizaines de mètres derrière vous ; cette partie de votre trajet est terminée.

Avez-vous marché en somnolant et en rêvant ? Un vieil homme est-il venu à votre secours, avant de partir sans laisser de traces ?

Vous continuez votre voyage après avoir gagné 1 Point de Vie et 1 Point d'Énergie.

Renaud Jacquemin